

# Pour une union des patriotes



Depuis quelques mois, on nous rabâche sans cesse que l'unité est nécessaire face à nos ennemis. Même la gauche s'y est mise et nous parle d'une hypothétique « union nationale »... Je ne crois pas en cette impossible union d'une France « Black Blanc Beur » qui, comme un seul homme, se dresserait et ferait front commun contre la barbarie islamiste. L'unité nationale, c'est depuis 1789 qu'elle est en péril, messieurs les gauchos-républicains.

A défaut d'unité nationale, il me paraît salutaire de refonder une certaine unité patriotique. Le nationalisme français est morcelé en plusieurs courants: identitaires, royalistes, gaullistes, conservateurs, régionalistes etc. Ajoutons à cela les conflits d'égos entre un Soral islamo-compatible, un Ménard bien réac, un Philippot en quête de voix de gauche et les divisions entre la famille Le Pen... Chaque courant, voire

chaque individu, voudrait que sa vision du combat national soit celui de l'ensemble des patriotes.

A ceux-là, on ne peut que rappeler la brillante citation d'Henri de Kérillis : « *Avant ma classe sociale, il y a la France. Avant le capitalisme, il y a la France. Avant notre régime politique, il y a la France. Avant toutes mes préférences idéologiques, il y a la France... Ne plus placer la France au-dessus de tout, voilà la décadence!* »

Que l'on soit bonapartiste, jacobin, royaliste, gaulliste ou droitiste, l'important n'est-il pas le salut de notre patrie? Que dirons-nous à nos enfants quand ils nous demanderont les raisons du dépérissement de la France et de notre échec à la redresser? « *Fiston, on était trop occupés à se tirer dans les pattes entre les partisans de FN et ceux du PDF* » ou bien : « *J'étais libéral et je ne voulais pas m'associer à des gens qui étaient contre le mariage gay* » ?

Face à nous, se dressent les islamistes. Ils sont si soudés qu'on croirait avoir affaire à un seul homme. Il n'y a pas plusieurs jihadismes, mais un seul: déterminé, audacieux, violent et décidé à en finir avec les « mécréants » que nous sommes. Notre multiplicité de profils et de courants politiques ne peut être qu'handicapant face à l'unité dont nos ennemis font preuve.

Quand nous aurons nettoyé nos écuries d'Augias et mis en place une véritable unité patriotique, sans pour autant renier notre pluralisme d'idées, un grand pas aura été fait sur le chemin sinueux de la victoire et de la liberté. N'oublions pas nos revendications et nos particularités mais l'intérêt suprême de la Patrie devant ces divisions.

**Nicolas Kirkitadze**